

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**25 | Printemps 2005
CRITIQUE D'ART 25**

Sons & lumières : une histoire du son dans l'art du XXe siècle

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1616>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Sons & lumières : une histoire du son dans l'art du XXe siècle », *Critique d'art* [En ligne], 25 | Printemps 2005, mis en ligne le 21 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1616>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Sons & lumières : une histoire du son dans l'art du XXe siècle

Marion Hohlfeldt

RÉFÉRENCE

Sons & lumières : une histoire du son dans l'art du XXe siècle, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2004

- 1 Après la grande manifestation *Vom Klang der Bilder*, qui s'est tenue à la Staatgalerie de Stuttgart en 1985, et un regard sur l'"œil musical" pendant la rétrospective *Aux origines de l'abstraction*, au Musée d'Orsay, en 2003, c'est désormais au Centre Georges Pompidou de consacrer une grande exposition aux relations multiples entre le visuel et le sonore à travers le XXe siècle. Il ne s'agit ni d'interroger l'impact de l'apport musical dans les sources de l'abstraction, ni de constater les nombreuses approches synesthésiques entre les genres, mais plutôt de trancher dans l'abondance du matériau afin d'établir un choix prononcé. Selon les mots de Charles Baudelaire, « Comme de longs échos qui de loin se confondent [...] les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Ainsi, l'exposition et le catalogue mettent un premier accent sur ces *Correspondances*, retraçant ces affinités entre les arts visuels et sonores qui s'expriment au début du dernier siècle à travers les différentes reprises de l'idée de l'œuvre d'art totale, favorisant des "auditions colorées" ou encore, pour reprendre les vœux du père Castel, une "musique pour les yeux".
- 2 Le catalogue —comme l'exposition— a retenu trois axes principaux, dont le premier —correspondance, justement— constitue la majeure partie de l'ensemble. Les commissaires de l'exposition ont fait le pari de montrer des positions sans doute moins connues en France —Stanton MacDonald-Wright au lieu de Robert Delaunay— et de présenter les affinités et ruptures entre lumière et son, plus qu'entre peinture et musique. Ainsi, le deuxième axe historique retrace les conversions et rémanences durant les années Fluxus, à travers l'utilisation des nouvelles technologies et des approches intermédias. Le

troisième axe rappelle les positions en rupture, notamment des avant-gardes historiques —Luigi Russolo, Marcel Duchamp, John Cage— dont on se réjouit de la présence des témoignages assez rares. Le catalogue devient ainsi un outil précieux dans la documentation de ces époques révolues, parce que l'exposition a su trancher, évitant ainsi de donner un rapide —et superficiel— panorama de l'art du XXe siècle vu de l'esprit de la musique. Etant donné l'importance de cette approche, on aurait pu souhaiter, cependant, trouver dans le catalogue un vrai aperçu sonore avec des images animées des films et expérimentations plastiques, avec des compositions originales, des déformations et silences. On aurait également pu souhaiter une vraie bibliographie ainsi qu'un index qui aurait été utile à la lecture du catalogue et à son usage en tant qu'ouvrage de référence. Et bien que *Sonic Process* ait présenté des propositions artistiques plus récentes dans la correspondance des approches plastiques et sonores, un regard plus prononcé sur la fin du siècle aurait pu lier davantage les thèses de la manifestation *Sons et Lumières* à des perspectives actuelles.